

Congo-Brazzaville : Violences sexuelles dans les sites des réfugiés de la RDC

Mardi, 15 Juin 2010 17:16

Ai-Congo - Les humanitaires qui assistent depuis fin octobre dans la Likouala, département du Congo, à l'extrême nord du pays, quelque 120.000 réfugiés venus de l'Equateur en République Démocratique du Congo (RDC), sont confrontés quotidiennement aux défis logistiques et sécuritaires et font aussi face aux violences sexuelles et sexistes.

Le Dr. Isaac Wadbrind Madress, coordonnateur humanitaire en santé de reproduction au Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP), a indiqué qu'il y a en plus des violences sexuelles et sexistes qui sont perpétrées dans les sites, des filles mineures et des femmes qui ne sont pas protégées, victimes de ces actes de barbarie. « *Les cas de viols sont perpétrés par les réfugiés eux-mêmes, mais aussi par les populations locales* », a-t-il dit.

Selon les humanitaires, les enfants et les femmes représentent 70% des 120.000 personnes qui ont traversé le fleuve Oubangui et se sont réfugiées dans la Likouala, fuyant un conflit dans la province voisine de l'Equateur entre deux ethnies qui se disputent des terres agricoles et des étangs piscicoles. A Nyamoba, un petit village de 1.000 habitants (presque autant de réfugiés), Annie, 37 ans, explique qu'elle a traversé le fleuve pour aller voir si ses champs n'ont pas été détruits. Au retour, elle a été interceptée par six hommes en tenue militaire qui l'ont violée alors qu'elle portait une grossesse de sept mois. « *J'ai perdu l'enfant et j'ai eu la vie sauve grâce à Dieu* », raconte-elle au bord des larmes. « *Les violeurs sont un réfugié et un homme originaire du coin. Ils sont tous les deux entre les mains de la police* » dit Ondzé, secrétaire général du village, révélant que deux autres filles (9 ans et 13 ans) ont été également violées récemment.

L'ONG Médecins d'Afrique (MDA), qui traitait jusque-là des pathologies récurrentes : paludisme, diarrhées, infections respiratoires ... a dû renforcer ses quinze postes de santé en kits pour la prise en charge des victimes de violences sexuelles et sexistes. Jean Florent Mbandza, coordonnateur de MDA a déclaré que son équipe a fait l'essentiel pour couvrir les centres de santé malgré l'étiage et l'insécurité.

« *La tuberculose circule de belle manière dans le région. La plupart des tuberculeux sont souvent testés positifs du VIH/Sida* », affirme le Dr Palmer Mathat, directeur de l'hôpital d'Impfondo dans la Likouala. « *Je viens de réaliser un test sur un échantillon de dix tuberculeux, 70% se sont révélés positifs* » dit-il, soulignant que la tuberculose revient en force. « *Dieu merci parce que la prise en charge est gratuite* ».

Selon l'enquête nationale de séroprévalence de 2003, la Likouala affichait le plus faible taux avec 1,4%. Ce taux a été légèrement revu à la hausse (1,9%) dans la dernière étude de 2009. « *Dans les cinq prochaines années, ce taux sera encore plus important* », prévient le Dr Mathat.

Eugène Gampaka, Ai Brazzaville